AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_015 | Histoire de la sexualité I. Biopolitique.CollectionBoite_015-4-chem | Séduction. ItemF. Lallemand, [Photocopie]

F. Lallemand, [Photocopie]

Auteur: Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb015_f0199

SourceBoite 015-4-chem | Séduction.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citéesLallemand, François

Références bibliographiques Lallemand, Des pertes séminales involontaires

Référentiel BNFhttps://data.bnf.fr/ark:/12148/cb30723135n

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par <u>équipe FFL</u> Notice créée le 27/08/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Lallemand, François (1790-01-26 -- 1790-01-26)
TITRE Des pertes séminales involontaires

LIEU DE PUBLICATION Paris

DATE 1836/1842

EDITEUR Paris : Béchet jeune , 1836-1842

je montrerai plus tard les dangers, non-seulement pour l'individu, mais encore pour l'ordre social.

sans exagération, comme sans arrière-pensée, ce que j'ai observé sans prévêntion; il en résultera, j'espère, un Dans tout ce qui me reste à dire sur ce triste sujet, je enseignement plus profitable que les décla mations auxcontinuerai à exposer, aussi clairement qu'il me sera possible, quelles on s'est trop souvent livré. §. III. Causes extérieures. - Je m'arrêterai spécialement à celles qui agissent avant la puberté, parce qu'on s'en est trop peu occupé jusqu'à présent.

chaine évolution : il est même peu de médecins qui soient Les parens les plus attentifs, les plus éclairés, se relativement aux organes genitaux, jusqu'à ce qu'ils aient remarqué quelques signes qui annonçent leur prodisposés à soupçonner de mauvaises habitudes avant cette époque. C'est une erreur contre laquelle il importe d'être en garde: une foule de causes peuvent faire naître, beaucoup plus tot, des abus, d'autant plus dangereux qu'on les soupçoune moins; le berceau du nourrisson n'en est croient dispensés de surveiller les actions de leurs enfans, pas même exempt.

ques; ils augmentèrent, ils prirent le caractère convulsif: Un malheureux enfant, encore à la mamelle, faillit être victime de la stupidité de sa nourrice. Elle avait remarqué que divers attouchemens des parties génitales calmaient ses cris, et provoquaient le sommeil plus facilement que toute autre chose; elle y revint, elle les varia, sans remarquer que ce repos était précédé de mouvemens spasmodi-

La (6 mand: 1) = pr() simin la unoph

desirs veneriens, et par consequent d'une disposition à

toutes sortes d'abus.

cru que la masturbation pouvait amener le priapisme et l'esset d'une vie désordonnée pour la cause même des D'autres, au confraire, surtout le D' Terraube (1), ont le satyriasis; mais il est évident qu'ils ont pris la cause pour l'effet. Tous les abus genitaux produisent un résultat quelle qu'en soit la cause, ne sauraient durer long-temps sans provoquer des attouchemens, dont il est facile de grande lubricité. Beaucoup de praticiens ont pensé, d'après cela, que cette maladie disposait à l'excitation des organes génitaux; mais je crois qu'ils ont pris souvent abus ou des excès auxquels les malades s'étaient livrés. La phthisie pulmonaire coïncide souvent avec une opposé, et l'on conçoit que le priapisme, le satyriasis, prevoir les suites.

Il faut donc en convenir franchement, l'homme porte en lui-même le premier germe de ses égaremens.

avant tout: elle est toujours utile, et pour la bien voir, il d'aversion qu'ils inspirent, sentiment que la société doit heureux avec le coupable. D'ailleurs, la vérité doit passer faut oser la regarder en face. C'est pour l'avoir méconnue qu'on a créé des institutions incompatibles avec la nature de l'homme, qu'on est tombé dans des exagérations dont Je serais fâché de diminuer en rien le juste sentiment soigneusement entretenir dans l'intérêt de sa conservation. Mais la justice ne permet pas de confondre le mal-

(1) Chiromanie, 109.